Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 128 (1983)
Heft: 7-8

Artikel: Défense de l'autorité, une action courageuse
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-344539

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Défense de l'autorité, une action courageuse

Le récent ouvrage de Luc de Meuron a bénéficié, si l'on ose dire, de l'attaque d'une partie de la presse romande, ce qui lui a fait une involontaire publicité tout en incitant les libraires à le ranger pudiquement au bas-côté de l'étalage de leurs nouveautés. C'est qu'il y a de la lèse-majesté dans l'air. Le titre – in extenso «*Lettre ouverte* à certains journalistes du Palais fédéral et à quelques autres *ou* Défense de l'autorité», Editions Liberté et Vérité, Neuchâtel – promet évidemment autre chose que de la camomille à qui connaît d'autres «lettres ouvertes» du même auteur.

Mais ce n'est pas la raison pour laquelle nous parlons d'une action courageuse car l'auteur, en rassemblant sous une forme apparentée au sottisier les perles d'une quinzaine de journalistes avec indication de provenance, devait bien s'attendre au choc en retour, même si le ton de ses commentaires est courtois. Bref, il est couru qu'il y a des risques à dire que le roi est nu et qu'un œuf est un œuf.

Si nous parlons courage, c'est que défendre l'autorité sous ses espèces politique, militaire et patronale, c'est, de nos jours, risquer de monter bien seul au front. Certes, on voit bien, à quelques exceptions près, le parlementaire défendre le Parlement, l'officier tenir pour l'armée et le chef d'entreprise pour le patronat. On s'y attend même plutôt. Or là, nous avons affaire à un homme politiquement actif, mais sans grade – on entend par là qu'il ne partage pas le pouvoir –, un service complémentaire de la dernière mob – avec tout de même plus de cinq cents jours de service à son actif –, quelqu'un qui s'est fait connaître et apprécier, entre autres, dans les milieux syndicaux militants. Comme il se définit lui-même: national, libéral et social.

Ce livre, fait de citations et de commentaires d'un style alerte, est comme une invitation aux gens des media à renoncer à cette mode lassante d'un progressisme à tout crin. Aux gens du public, il peut servir d'antidote, voire, pour ceux qui ne s'en seraient pas avisés, de guide de lecture leur apprenant à discerner où se logent le persiflage et parfois la perfidie, l'affirmation gratuite et parfois le mensonge, le dénigrement et parfois l'encouragement à trahir notre Etat de droit, l'appel au sentiment et rarement à la raison, à l'égalitarisme débilitant plutôt qu'à la fierté de l'homme libre.

Lecture tonique, en conclusion, conçue par l'auteur comme «bien plus un avertissement qu'une condamnation».

RMS